



par Isabelle DECUYPER  
attachée au Service général des Lettres et du Livre



## ∴ Marie Wabbes

### incontournable

Marie Wabbes est une figure majeure de l'illustration qui a fait beaucoup pour la littérature de jeunesse et toujours très active, allant de la création du Prix des critiques de la Communauté française à la création de la section belge francophone de l'IBBY en 1992.

Elle est actuellement au centre d'une belle actualité avec une superbe rétrospective à la Bibliotheca Wittockiana qui retrace 50 ans d'illustrations, du 22 juin au 25 septembre 2016.

Et un nouvel album : *L'Odyssée d'Amina*, prévu chez Versant Sud.

Marie Wabbes a aussi reçu de nombreux prix : prix du ministère de la Culture dans les années 1970 pour *La Mère Framboise*. Le prix Joseph De Keyn de l'Académie royale en 1987, prix Saint-Martin en 1990, avant d'obtenir le Prix de reconnaissance pour sa contribution au rayonnement de la littérature de jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles pour l'ensemble de son œuvre, 2006, et d'être lauréate d'une bourse de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Résidence, en 2013 et en 2015.

Elle a aussi reçu le prix Scam jeunesse pour l'ensemble de son œuvre, en 2014.

Elle a été nommée pour le prix Astrid Lindgren en 2015 et 2016.

Impossible de résumer 50 ans d'une vie passionnante et très riche, en quelques pages d'une revue.

Une fois n'est pas coutume, nous avons donc choisi de commencer par l'actualité avec cette exposition intitulée : « Images d'enfance » qui se tient durant l'été, du 22 juin au 25 septembre 2016.

#### Pourquoi avez-vous souhaité une telle exposition ?

Je tenais à cette exposition pour retracer ma vie de femme mariée avec quatre enfants que j'ai élevés seule, me retrouvant veuve jeune.



J'ai toujours travaillé. Et certaines années ont vraiment été très dures. J'ai fait *La Cambre*, j'ai toujours continué à dessiner, mais je ne m'attendais pas à publier autant de livres, à toucher autant d'univers.

Je suis auteure et illustratrice de quelque 200 albums pour enfants en anglais et en français. De nombreux projets que je n'ai pas encore eu le temps de réaliser attendent d'être complétés ; il me faut parfois très longtemps pour mettre au point les projets les plus simples.

Quelques-uns de mes albums sont devenus des classiques. Certains d'entre eux ont été traduits en différentes langues.

À travers 50 années de travail, j'ai pu montrer et suivre moi-même l'évolution de l'image dans les livres pour enfants. Lapins et ours en peluche, éléphants et autres bestioles m'ont permis d'aborder les thèmes essentiels de la vie que sont l'éducation, la tendresse, la détresse, l'immigration, la protection de la nature. Ces thèmes, qui sont souvent difficiles à évoquer avec les enfants, font naître de belles images... Croquis, dessins originaux, maquettes, toutes les étapes de recherche sur les projets sont exposées, sans oublier les albums qui font l'objet de cette rétrospective.



En outre, par le biais de quelques albums, j'ai souhaité y ajouter les illustrateurs que j'admire comme Philippe Dumas, Nadja ou encore Anne Brouillard, dont j'ai accompagné les premiers pas. Administratrice à la SCAM, je suis heureuse d'avoir pu attribuer un prix à Anne Brouillard, Monique Martin, Louis Joos et bien d'autres.

Et Marie Wabbes de montrer en avant-première les dessins originaux de son dernier album à paraître.

Je l'ai intitulé *L'Odyssée d'Amina* et j'y raconte l'histoire d'une petite fille retrouvée mouillée sur une plage de Grèce. Elle est recueillie par un couple grec, Alexis et Heleni. Et grâce à eux, la vie reprend. Amina va à l'école où elle fait la connaissance d'autres réfugiés parlant arabe. Amina finira par retrouver ses parents.

### Remontons un peu le temps. Après la Cambre, comment êtes-vous entrée dans la vie active ?

Avant de faire des albums, j'ai collaboré au journal *Le Soir* durant 15 ans (de 1953 à 1968). J'écrivais et je réalisais des dessins pour *Le Soir jeunesse*.

### Quand avez-vous eu l'idée de réaliser des ouvrages de littérature de jeunesse ?

J'ai toujours rêvé de faire des livres pour enfants. Mon père, fonctionnaire aux Nations unies, nous avait ouvert un compte chez un libraire où je pouvais tout acheter. Grande lec-

trice, je rêvais d'écrire moi-même. Un éditeur qui découpait mes dessins dans *Le Soir* m'a proposé de faire un livre.

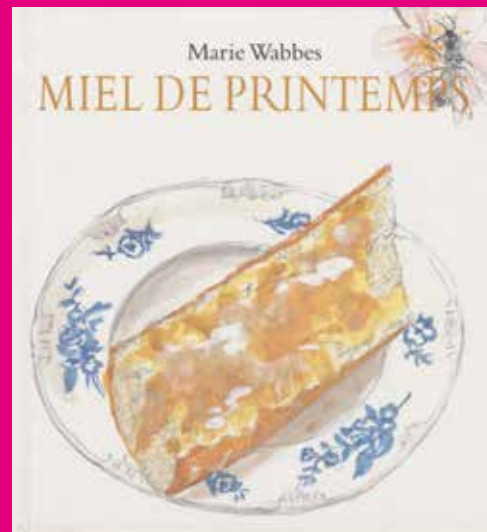
Ainsi, en 1965, naît mon premier livre *Olivier le Page*, à l'école des loisirs ; premier titre d'une série appelée *Les Enfants d'un autre temps* qui en comptera neuf. Encouragée par une de mes filles qui trouve cette série ennuyeuse, j'illustre alors des histoires plus joyeuses, une nouvelle série de cinq livres : les histoires de « la vache Caroline » avec des textes de Jean Le Paillot et que je signe Florence, mon nom de plume au journal *Le Soir*.

### Quelles sont les techniques que vous utilisez ?

Mes dessins de presse sont réalisés à la plume et à l'encre de Chine. Mes premiers livres ont été réalisés avec la même technique, puis colorisés à l'aquarelle. Pour *Olivier le Page*, le dessin est fait d'abord à l'encre de Chine.

Pour la série *La Vache Caroline*, je souhaitais des illustrations libres afin d'obtenir des dessins plus amusants. J'ai réalisé le travail au crayon-feutre ; ce qui donnait une grande liberté au trait et une autre dynamique. Les dessins étaient mis en couleur aux marqueurs et au pastel gras pour certains détails (comme le tablier de la vache Caroline par exemple).

Pour d'autres albums de la même période, entre 1965 et 1972, retour à la plume et à l'aquarelle, dont *La Mère Framboise*, pour lequel Maurice Carême a écrit un texte.



Ce sont aussi les premiers livres où je me suis inspirée des habitants de mon village pour les personnages. Il y a eu aussi : *La Baleine de Sugey* et *La Citrouille de Célestin*.

Par la suite, j'ai écrit et illustré des albums pour enfants publiés chez Flammarion, Gallimard jeunesse et La Martinière à Paris. J'ai aussi travaillé en Grande-Bretagne pour Walker Books, un des éditeurs indépendants les plus importants de la littérature de jeunesse. J'ai créé pour Walker une série d'albums cartonnés pour les tout-petits, dont le héros est un petit lapin, et une autre série avec un cochon qui s'appelle Rose. Devant le succès rencontré en Grande-Bretagne, les albums seront traduits et publiés en français par les éditions du Sorbier.

#### Quels sont vos thèmes favoris ?

Les histoires sont très imprégnées de ma vie à la campagne.

J'habite dans un petit village du Brabant wallon, Maransart, depuis 1965, année où mon mari et moi avons acheté une grande maison qui était restée inoccupée et envahie par la végétation. Il adorait les animaux. Ceux-ci sont aussi présents dans mes livres.

« On n'a rien d'autre à mettre dans son travail que sa propre vie », confie-t-elle.

La vie quotidienne est ma principale source d'inspiration, le rythme des saisons, les animaux familiers, le jardin, les joies ou les chagrins des enfants, la saveur des fraises, les ours en peluche.

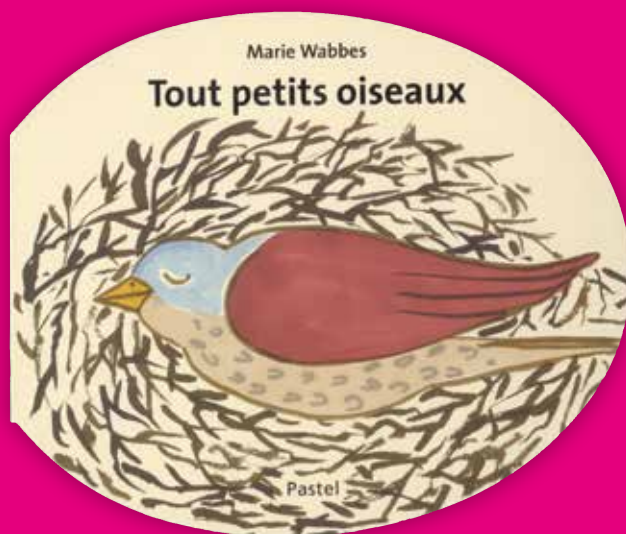
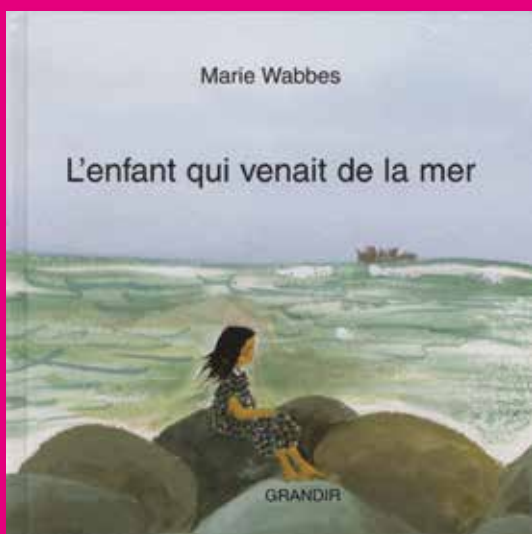
#### 1.2.3. J'ai lu (I can read) : une série d'albums à vocation pédagogique

En 1982, j'ai proposé à Christian De Boeck, le directeur des éditions De Boeck, une série d'albums pour favoriser l'apprentissage de la lecture. J'étais membre de la Commission de réforme de l'enseignement fondamental qui a créé le cycle 5-8 ans et j'ai toujours été concernée par l'analphabétisme. Pour cette série, il s'agissait de proposer des albums de lecture avec des références et des difficultés graduelles qui abordaient les thèmes de la vie quotidienne. Je désirais aussi lutter contre les stéréotypes habituels des manuels scolaires. Dans mes livres, on voyait maman travailler et papa cuisiner, pendant que, pourtant, filles et garçons se livrent à des activités bien diversifiées. J'ai vraiment apprécié quand cet éditeur a accepté mon projet et que, grâce à cela, j'ai eu des revenus mensuels réguliers, ce qui n'est pas la norme pour les auteurs. La série 1.2.3. *J'ai lu* a été publiée en France chez Gamma.

#### 1984 Rabbits and Teddies

Cette année verra la parution d'une série d'albums dont le héros est un petit lapin (« Little rabbit »), série directement publiée en Angleterre, ce qui n'est pas si courant pour un auteur francophone.

On le sait peut-être moins, mais j'ai aussi réalisé des dessins pour des foulards ou encore des tissus pour la célèbre maison Dujardin, sise avenue Louise à Bruxelles, précurseur et véritable temple de la mode enfantine, sur lesquels apparaissent notamment des petits lapins ; lesquels



réapparaîtront dans une série de quatre albums de 1987 à 1989 : *Little Rabbit* chez Walker, puis au Sorbier avec *Les Vacances de Petit Lapin* ou *L'Année de Petit Lapin* (1995) ; *Le Voyage de Petit Lapin* (2000) ; *Petit Lapin est malade* (2002), *La Citrouille de Petit Lapin* (2002) ou encore la compilation : *Un amour de Petit Lapin* (2005).

C'est aussi l'année d'une grande exposition de portraits de vieux ours en peluche à Londres où j'ai travaillé durant dix ans pour mes livres chez Walker Books. Une exposition qui a bien circulé de Bruxelles à Berne, en passant par Louvain-la-Neuve et Liège.

Je réalisais régulièrement des portraits des enfants qui étaient souvent accompagnés de leur compagnon en peluche. Je me suis rendu compte que ces portraits étaient souvent encadrés.

Cela m'a plu. J'ai commencé à collectionner les ours anciens ou de seconde main et j'ai commencé à les peindre. Ils sont tous différents, j'en ai une belle collection.

*Pluchkine* est mon premier album avec un ours, une longue aventure qui s'est poursuivie avec *Je voudrais que tu m'aimes* (Pastel, 2007), « Petit cœur d'ours » (Pastel, 2009) et la sortie de *Petit Doux n'a pas peur* (La Martinière, 2016), qui s'est très bien vendu dans toute l'Europe. C'est mon livre le plus traduit à ce jour. Il y a eu aussi *Où est passé mon ami ours ?* Et un prochain album que je suis en train de préparer. Il s'intitulera *L'Amour en peluches*.

En plus, j'ai été sélectionnée pour la nouvelle exposition collective de créateurs belges sur l'ours qui sera présentée au Centre d'art du

Rouge Cloître avec Gabrielle Vincent, Louis Joos, Rascal, Claude K. Dubois, Ingrid Godon, Jean-Luc Englebert, Stibane, Gaëtan Evrard... d'octobre 2016 à janvier 2017.

#### Marie et la nourriture

Ce que je préfère, c'est dessiner dans mon atelier où j'ai une vue splendide sur le jardin. Mais j'adore aussi cuisiner pour mes quatre enfants et sept petits-enfants.

Mon premier livre sur la nourriture date de 1993 *J'aime les pommes* et a connu un beau succès. Il a été réédité plusieurs fois. C'est le premier album d'une série avec des titres comme : *Miam, les fraises* (1995) ; *Le Bon Chocolat* (1996) ; *Le Bel Œuf* (1999) ; *La soupe, ça fait grandir* (2003) ; *Rouge tomate* (2004) ; *Miel de printemps* (2007), toujours disponibles à l'école des loisirs.

#### Bruxelles

En 2008, j'ai eu l'idée d'un livre sur l'Atomium : *Au rendez-vous de la planète* (édition de l'Atomium) à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'Expo 58. À l'époque, j'étais journaliste et je m'y rendais quotidiennement pour y réaliser des reportages.

#### Du Cameroun à la Tunisie en passant par le Bénin, le Mali et le Zaïre :

#### les ateliers et l'illustration africaine L'Afrique... Pouvez-vous nous parler de votre travail là-bas ?

Je me suis remariée avec un diplomate et je suis partie vivre en Afrique.

Avant de m'y installer, j'avais déjà fait des missions au Mali, au Bénin, au Zaïre pour former les jeunes au métier du livre.

En 1987, j'ai réalisé pour Afrique Éditions, à Kinshasa, des livres sur le modèle de 1.2.3. *J'ai lu* pour apprendre à lire en lingala, en swahili, aussi en français et en anglais.

C'est à cette époque, en 1988, que j'ai rencontré Dominique Mwankumi et que je l'ai introduit auprès de mon éditeur, l'école des loisirs. Je me souviens d'un livre en tissu vraiment original, un pagne-livre, réalisé en 1992 au Mali. Le pagne était fait pour être transformé en livre. Toutes les bibliothécaires étaient drapées dans ce pagne qui faisait 2 ou 3 mètres et qui était un abécédaire, c'était merveilleux !

J'ai vécu trois ans au Cameroun où j'ai formé de jeunes artistes africains au métier du livre pour les encourager à faire connaître leur propre culture et j'ai créé une maison d'édition appelée Akoma Mba. J'ai présenté les livres de ces illustrateurs au Salon international du livre de jeunesse de Bologne. Ils ont réussi à vendre leurs droits aux États-Unis. J'ai été très heureuse de cela.

J'ai eu l'occasion de retourner plusieurs fois au Cameroun et j'ai encore eu la chance d'y aller récemment, en juin 2015.

Et il n'y a pas si longtemps, ce pays se retrouvait encore au cœur d'un album avec « Bayaya chasseur d'éléphants » (Grandir, 2011) qui raconte l'histoire d'un enfant du Cameroun.

Revenue en Belgique en 1996, je suis partie vivre en Tunisie où j'ai réalisé des livres bilingues arabe-français, la série des *Petit âne* qui se lit de droite à gauche. Notamment, *Petit âne et le feu* paru chez ALIF-Les éditions de la Méditerranée avec le soutien de l'Agence de la francophonie.

### Marie et les difficultés du quotidien

Je suis très touchée par le vécu des gens lointains ou proches. Ma petite-fille Vanille m'a demandé d'écrire un album sur la séparation : *Papa, maman, écoutez-moi !*, publié chez Gallimard jeunesse. *L'Enfant qui venait de la mer* (Grandir, 2006) est l'histoire d'une petite réfugiée.

Le livre est un moyen de communication extraordinaire, à travers la chose écrite et les images, explique Marie qui tient beaucoup aux *kamishibai* réalisés avec *L'Enfant qui venait de*

*la mer* et *Bayaya chasseur d'éléphants* ; le *kamishibai* étant pour elle un moyen magnifique de montrer les images en plus grand et à un groupe.

### Les tout-petits aussi

Avec *Tout petits chiens* et *Tout petits oiseaux* chez Pastel en 2014, je suis retournée à mon amour des livres pour les tout-petits, et je suis contente d'avoir pu y mettre une liberté de ton et de trait que je recherchais.

En conclusion, je peux dire qu'il existe une constante dans mon travail, toujours très imprégné de la nature et de la vie rurale. Je suis contre les choses de l'imaginaire qu'on impose. L'imaginaire naît à partir de ce qui est dans notre entourage et qu'on ne voit souvent pas.

### Un mot sur votre engagement dans IBBY (International Board of Books for Young People) ?

Avant IBBY, j'ai été fondatrice et présidente du prix des Critiques de livres pour enfants créé en 1988 à Bruxelles qui avait pour objectif de distinguer des albums pour la jeunesse de qualité qui, sans cela, risquaient d'être noyés dans la production commerciale.

Je suis également présidente d'honneur de la section belge francophone d'IBBY<sup>1</sup> que j'ai fondée en 1992. Elle a pour but de promouvoir la littérature de jeunesse belge à l'étranger, pour la situer vis-à-vis du monde extérieur et pour nous faire connaître aussi. Celle-ci édite une revue trimestrielle *Libbylit* qui présente l'actualité éditoriale et l'actualité du secteur. Je nourrissais aussi secrètement l'envie que Gabrielle Vincent puisse recevoir le prix Hans Christian Andersen. Mais elle a disparu avant.

### Et le futur ? Des projets ?

Un grand projet : *L'Amour en peluches* où je combine une belle série de portraits d'ours anciens avec l'histoire de la personne qui possède ce compagnon.

Ce sera un bel ouvrage, un livre cadeau ! ●

• • Infos :

mariewabbes@gmail.com  
www.mariewabbes.com

<sup>1</sup> <http://www.ibbyfrancophone.be>.